

RACONTE-MOI UN CENTRE CULTUREL POUR SENE...

Envies artistiques et culturelles

En guise de (long) préambule

Le présent document entend esquisser ce qu'il est convenu d'appeler le « projet artistique et culturel » du Centre Culturel de Séné. Plus qu'une coquetterie sémantique, l'économie qui sera faite du mot « projet » souhaite témoigner de l'esprit dans lequel s'écrit cette synthèse : et si nous imaginions un équipement au rythme, à la respiration, aux principes « différents » ? Un équipement dans lequel la place de l'habitant ne se définit pas exclusivement en termes de public ou d'utilisateur. Un équipement qui nous ressemble et nous surprenne à la fois...

C'est forts de ces « si » qu'ont été et que continueront d'être organisés avec l'Office Municipal de la Culture de Séné des moments de « partage d'idées » pour inventer collectivement le « comment » du Centre Culturel.

Extrait du bulletin municipal d'avril 2010 :

Centre Culturel : des idées en partage...

L'Office Municipal de la Culture de Séné s'est saisi de la question du fonctionnement de notre futur centre culturel en invitant les sinagots à des temps de « partage d'idées ». En effet, même si le format de l'équipement est désormais arrêté, il reste à inventer son mode de fonctionnement. Comment en imagine-t-on le quotidien ? Quelle atmosphère sera-t-on en mesure de créer pour qu'il soit d'un accès facile, presque évident ? Une « soupe de mots » le 2 février a permis de dessiner collectivement une médiathèque « agora », lieu de rencontres et d'expression, espace vivant et partagé. A l'occasion de la venue du raconteur Yannick Jaulin le 28 février, on s'est donné l'envie d'une forme originale d'animation pour la salle dédiée aux arts vivants : et si le choix des spectacles présentés n'était pas le fait de quelques initiés mais le fruit d'échanges collectifs ? Et c'est à la Réserve Naturelle, le 6 avril, que se poursuivent les débats : le centre culturel doit s'attacher à exister autant dans ses murs que hors ses murs du Poulfanc jusqu'à la Presqu'île. Simples déclarations d'intention ? Non : début d'un rêve partagé.

Et ils sont riches, ces échanges. Riches et résolus dans l'aspiration d'aller au-delà de nos propres intentions premières, de donner sens et consistance à des mots trop facilement laissés en errance : participation, rencontre, appropriation, transmission, inter (générationnel, culturel)...

La fidélité à la dynamique de ces réflexions en cours, mais également la nécessaire cohérence avec la vie possible du Centre Culturel telle que décrite ci-après, amènent à retranscrire ici de simples (mais non moins essentielles) intentions, des envies générées par l'arrivée prochaine de ce lieu. Les nombreux contributeurs ont en effet souvent insisté sur leur exigence commune de ne pas figer un mode de fonctionnement mais bien de se maintenir en éveil pour réagir, infléchir, corriger un « projet » qui, s'il était trop arrêté, risquerait de conduire le Centre Culturel à se recroqueviller coupablement sur ses certitudes. Loin d'être exhaustif, ce document est donc une photographie en mouvement et son contenu est sciemment amené à évoluer au fil du temps...

LE CONTEXTE SINAGOT

Enjeux de territoire et politique culturelle

Conformément aux engagements pris auprès des habitants en 2008, la Mairie de Séné s'est donc engagée dans la construction d'un Centre Culturel. Fruit d'une vaste concertation, l'équipement s'inscrit dans la prise en compte des enjeux d'un territoire en pleine évolution :

- ✓ Commune en mutation, Séné doit savoir conserver une identité apte à renforcer la cohésion sociale et à maintenir chez chacun le sentiment d'être « habitant » à part entière, c'est-à-dire citoyen reconnu et impliqué. Pour faire société, les sinagots ont besoin de se rencontrer, de se forger des repères communs, de se fabriquer des souvenirs. Il s'agit par ailleurs d'éviter que ne se creuse une ligne de fracture entre « néo sinagots » et sinagots « de souche ».
- ✓ Le caractère multipolaire de la commune (le Bourg, le Poulfanc, la Presqu'île et les villages) rend difficile la vie communale partagée. La stratégie municipale consiste en la matière à requalifier le Bourg comme cœur de commune (renouvellement du PLU en cours) en cohérence avec le développement des « quartiers » excentrés.
- ✓ La place de Séné au regard de Vannes et l'attractivité d'un territoire notoirement préservé, pourraient renforcer une dérive de type « commune dortoir » doublée d'un risque d'uniformisation (ou tout au moins de lissage) du profil socio-économique type des habitants. La perspective « Habiter et vivre à Séné » croise une volonté de maintenir une réelle mixité sociale.

C'est au regard de ces enjeux que se construit la politique culturelle municipale de Séné et ses axes de déclinaisons :

- Encourager les pratiques culturelles collectives.
- Développer le futur centre culturel comme un lieu d'échanges et de partage.
- Sensibiliser les enfants et les jeunes aux différentes formes d'expressions artistiques.
- Animer le patrimoine local et faciliter la diffusion de la culture bretonne.
- Garantir une irrigation culturelle de l'ensemble du territoire communal.
- S'inscrire dans la dimension de l'intercommunalité.
- Soutenir la vie associative.

Le Centre Culturel de Séné est un outil privilégié d'illustration de cette politique culturelle.

Une vie associative d'une extraordinaire densité

Les associations sont les premières actrices de la vie culturelle sinagote. Elles en ont d'ailleurs longtemps été les uniques animatrices, la formalisation d'une politique culturelle municipale étant toute récente. On notera le dynamisme des Amis de la Lecture autour de la Bibliothèque Municipale, la belle santé des associations théâtrales (Ozon le Théâtre, l'Association Familiale et Culturelle de Séné et les Sénaces, la Réplique... Et Pic) et d'art graphique (Arts Sinagots, l'Atelier Bleu, Amuz'Art) et la présence de nombreuses associations d'animation (Comité des Fêtes, associations d'animation du patrimoine, de quartiers...).

L'Office Municipal de la Culture de Séné (OMCS) a été créé en 2009 pour contribuer à la mise en œuvre d'une politique culturelle ambitieuse et ouverte. Interface indépendante entre les élus, les acteurs de la culture et la population sinagote, l'Office suscite et accompagne les initiatives culturelles et patrimoniales à Séné.

Le Centre Culturel de Séné se construit dans une étroite complicité avec la vie associative locale.

Un équipement culturel pour Séné

(Rappel des éléments du programme pour la construction du Centre Culturel)

L'opération consiste à construire une médiathèque, un espace d'expositions et une salle de spectacles. Cette construction s'accompagne d'une démarche environnementale et écologique qui permet de limiter l'impact de l'équipement sur l'environnement et qui invite à évoluer dans un milieu sain et confortable.

La municipalité a retenu un lieu central dans la commune (le Bourg), proche des commerces, de deux groupes scolaires, de la Maison de l'Enfance (RAM, Multi-Accueil, centre de loisirs), du Foyer Logement et du Théâtre de Verdure. Actuellement, la bibliothèque est installée dans des locaux anciens, exigus, non accessibles aux personnes handicapées ; l'espace multimédia est au rez-de-chaussée d'une ancienne maison et ne propose pas de bonnes conditions d'accueil ; la demande pour la mise en place d'expositions artistiques, patrimoniales et événementielles est particulièrement forte et les dimensions de la salle des expositions actuelle ne peuvent y suffire ; les synergies souhaitées avec d'autres équipements restent limitées. Par ailleurs, la commune ne dispose pas de salle permettant de mettre en place des spectacles vivants. Les espaces polyvalents d'animation n'offrent pas un niveau de prestations satisfaisant...

Etat d'avancement de la construction

Le projet de construction d'un centre culturel a fait l'objet de nombreux travaux préparatoires, notamment dans le cadre du Comité Consultatif Culture et Patrimoine et de la Commission Municipale Culture et Patrimoine.

C'est un Comité de Pilotage ad hoc qui a ensuite été chargé d'accompagner la finalisation du choix du site puis du programme aux côtés d'un Assistant à Maîtrise d'Ouvrage, la société Préprogram.

Plus de 80 candidatures d'architectes sont parvenues en Mairie de Séné. Trois d'entre elles ont été retenues pour concourir. Le jury s'est réuni le 21 octobre 2009 et le projet retenu, du cabinet d'architectes Liard et Tanguy (Rennes), a été présenté et adopté en Conseil Municipal le 10 décembre 2009. Une exposition des esquisses permet depuis aux sinagots de découvrir le projet lauréat.

La demande de Permis de Construire du Centre Culturel a été déposée le 19 avril 2010.

TROIS ESPACES, UN CENTRE CULTUREL

LA MEDIATHEQUE

Principes de fonctionnement

La Médiathèque est le cœur du Centre Culturel de Séné. C'est elle qui donne le pouls, le rythme de l'équipement. L'ambition affichée est de la voir dépasser les traditionnelles fonctions d'une médiathèque (consultation, prêts) pour l'inscrire pleinement dans le quotidien des habitants, et notamment des familles. Il s'agit de permettre et d'encourager une fréquentation libre, non systématiquement connectée à la notion d'usager du lieu. Venir, passer, prendre du temps à la Médiathèque n'a pas nécessairement à trouver de justification « utilitaire ». La Médiathèque peut être un espace de vacance. Pour accentuer cette évolution dans la relation des habitants à l'équipement, l'hypothèse de la gratuité d'accès est posée.

La Médiathèque accueille à terme un fonds de 20 000 livres, 700 CD, 700 DVD, 40 Cdrom et 40 titres de revues (contre 10 000 ouvrages et 23 titres de revues aujourd'hui). Sans qu'une réelle spécialisation soit envisagée, un accent est porté sur la culture littorale et bretonne et les artistes locaux sont particulièrement mis en valeur ; mais la Médiathèque est également un lieu offert aux expositions, soit en accompagnement de celles proposées au niveau 2 (voir à ce sujet l'Espace d'Expositions), soit pour des propositions thématiques spécifiques. Elle fait écho à la vie de la commune et du territoire intercommunal en accueillant conférences, débats, réunions, causeries, petites formes d'arts vivants. Elle encourage l'expression des habitants, la possibilité de partager et de transmettre une passion, un savoir-faire, un talent. C'est une Médiathèque-Agora.

L'aménagement doit permettre de donner immédiatement l'esprit du lieu. Si le mobilier propre à l'exposition et au classement des fonds est choisi principalement pour sa fonctionnalité, les deux niveaux de la Médiathèque sont rythmés par des espaces aménagés invitant à une pause lecture, écoute ou tout simplement thé ou café. Des « coins salons » permettant la rencontre, des recoins « cosy » pour les parenthèses d'isolements sereins, des tables pour une lecture du journal du matin. L'ensemble est volontairement « patchwork », l'impression générale renvoyant un lieu en vie et non statique, et ce dès l'entrée du Centre Culturel (on entre directement dans l'espace Médiathèque, sans hall de desserte). Les différents espaces ne correspondent pas forcément à une segmentation des « publics » (enfants, adultes) ou des fonds (romans, BD, CD...) : la réflexion est en cours pour imaginer l'organisation idoine (et sans doute évolutive et modulable). On note la présence d'un espace « heure du conte » au niveau 0 et d'une salle multimédia au niveau 1.

Les amplitudes d'ouverture sont adaptées à la notion d'agora : le temps de la Médiathèque n'est pas exclusivement le temps des bibliothécaires (présents 25 heures par semaine)... Si retours et emprunts s'arrêtent avec le départ des professionnels, l'espace est ouvert bien au-delà, de manière régulière ou ponctuelle, par d'autres personnels du Centre Culturel ou par des habitants associés au fonctionnement du Centre Culturel.

La Médiathèque a par ailleurs vocation de porter la lecture publique sur l'ensemble du territoire communal. Outre les animations dans les écoles excentrées de Langle et du Poulfanc, des temps et (ou) espaces relais sont à imaginer pour activer des allers-retours entre la Presqu'île, les villages, le Poulfanc et le Bourg (Pass'Livres, animations délocalisées...). Active dans le réseau animé par la médiathèque départementale, la Médiathèque de Séné est en perpétuelle écoute et proposition de collaboration avec les équipements voisins ou plus lointains.

La place des habitants

Les habitants sont pleinement invités à être acteurs de la vie de la Médiathèque (on évitera pourtant l'injonction systématique à une participation active, parfois ressentie comme culpabilisante). L'association « Les Amis de la Lecture », complice privilégié, doit pouvoir développer dans et autour de la Médiathèque la même formidable énergie que celle déployée actuellement dans et autour de la petite bibliothèque. En aucun cas supplétifs des bibliothécaires professionnels, pas plus que simples « petites mains » cadencées dans la couverture des ouvrages, les bénévoles de l'association sont avant tout des passionnés-partageurs. Leurs coups de cœur littéraires sont mis en évidence, ils participent aux choix de renouvellement des fonds, ils sont libres de proposer des animations, de se réunir en comités de lecture, toujours ouverts à l'idée de s'ouvrir à l'ensemble des habitants. Une charte permet de repérer cette place des bénévoles.

La place des professionnels

Organigramme en cours de réflexion...

Les professionnels s'installent dans un rapport de proximité et de disponibilité avec les habitants. L'invitation au conseil, au partage de la passion pour la lecture sont permanents. Dans ce sens, et pour rester dans le principe du contact direct, l'enregistrement des prêts et retours est volontairement confié aux professionnels (pas de technologie type RFID).

La polyvalence permet de faciliter les remplacements et les permutations, les spécialisations (enfance, BD...) garantissent la permanence d'une qualité des conseils et des choix d'acquisition.

La Médiathèque et ses professionnels instaurent un climat de confiance : les ouvrages sont le bien de tous et personne ne doute a priori du respect de chacun pour ces richesses communes.

L'ESPACE D'EXPOSITIONS

Principes de fonctionnement

Bien que constituant un lieu spécifique dans le Centre Culturel, l'Espace d'Expositions se pense comme une extension de la Médiathèque.

Les œuvres qui y sont présentées sont le plus souvent celles d'artistes locaux (Pays de Vannes, Bretagne) et dont la reconnaissance est en cours : l'Espace d'Expositions de Séné espère tenir un rôle de « marchepied » pour de jeunes plasticiens.

Les artistes sont systématiquement invités à accompagner leur exposition, soit par l'animation d'ateliers (à destination d'amateurs, de scolaires...), soit par une présence régulière sur les lieux qui permette un échange avec les visiteurs, soit en associant d'autres formes artistiques (petites formes de spectacle vivant, mise en avant d'un fonds documentaire en écho aux œuvres à la Médiathèque...).

Le parvis du Centre Culturel, la Médiathèque, mais surtout la terrasse ouverte du niveau 2 offrent la possibilité pour les expositions d'envahir joyeusement l'ensemble de l'équipement et de ne pas rester cantonnées au seul espace dédié. Dans le même esprit, et dès lors que les créations le permettent, des œuvres sont installées dans différents autres lieux du territoire communal.

La place des habitants

(voir les chapitres Médiathèque et Salle de Spectacles)

A l'instar de l'ambition portée à la Médiathèque pour les acquisitions ou à la Salle de Spectacles pour la programmation (voir plus loin), les habitants interviennent dans le choix des expositions, épaulés dans leur jugement par les éclairages d'artistes et de professionnels.

La place des professionnels

Organigramme en cours de réflexion...

L'ensemble du personnel de la Médiathèque est amené à intervenir sur l'Espace d'Expositions.

LA SALLE DE SPECTACLES

Principes de fonctionnement

Si la Médiathèque s'affirme comme un lieu de vie au quotidien, il ne s'agit pas d'inscrire la Salle de Spectacles dans l'exception des quelques soirées d'une saison officielle, entre calées de moments généreusement consentis aux associations locales.

Elle est à cet égard autant un espace de travail que de représentations pour les professionnels comme pour les amateurs. Différents principes de compagnonnage (que l'on pourra ou non catégoriser en « résidences d'artistes », « artistes associés », « mises à disposition »...) en permettent une utilisation optimisée. Accessible dès que possible pour suivre les créations en cours, elle ouvre un espace de partage entre les artistes et les habitants, bien au-delà du temps du spectacle lui-même.

L'accès au Jeune Public est particulièrement encouragé. Depuis 2009, le dispositif Ecole du Spectateur accompagne les équipements scolaires et les accueils de loisirs de Séné dans des rencontres entre les enfants et les équipes artistiques. L'Ecole du Spectateur trouve avec la Salle de Spectacle un formidable terrain de découvertes, qu'il s'agisse d'observer un processus de création, d'assister à des répétitions, de visiter l'envers technique du décor ou de goûter aux représentations.

Réactive dans la mesure de ses disponibilités, la Salle de Spectacles présente une programmation trimestrielle plutôt qu'annuelle. La pluridisciplinarité (danse, théâtre, musique, arts du cirque) se teinte d'une spécificité marquée en matière de théâtre et de spectacles Jeune Public. Le théâtre occupe en effet une place particulière dans l'environnement sinagot, avec trois associations de théâtre amateur, le festival annuel « Ozon le Théâtre », le Théâtre de Verdure et sa scène à ciel ouvert ouvrant sur l'Anse de Séné, la perspective d'un compagnonnage avec la Compagnie Zabraka (Benoît Bradel)... Présent alentours principalement sous forme festivalière (Prom'nous nous ! sur le Pays de Vannes, Festi'Mômes à Questembert, Méliscènes à Auray), le spectacle Jeune Public espère quant à lui investir un lieu d'expression plus régulier sur l'agglomération vannetaise.

La programmation entend toutefois ne pas devenir l'arbre vitrine qui cacherait une forêt de travaux moins valorisés. Elle souhaite se mettre au service de l'action culturelle, en être autant l'inspiratrice (le spectacle induit les animations) que l'illustratrice (une volonté d'acteurs culturels locaux peut engendrer la « commande » de programmation d'un spectacle adapté à un projet particulier).

La Salle de Spectacles du Centre Culturel intègre le réseau des salles existantes dans l'environnement intercommunal immédiat (La Lucarne d'Arradon, le Dôme de Saint Avé, le Palais des Arts de Vannes, l'Echonova). Peu jalouse de « son public », elle encourage la circulation des habitants, elle participe ou initie des collaborations, elle contribue à rendre possible à plusieurs ce qui ne serait pas envisageable seul : résidences de territoire, action culturelle en lien avec les événements de l'agglomération de Vannes, mutualisation de moyens. Elle s'appuie sur les compétences et les efforts de coordination développés au sein de la Communauté d'Agglomération (Vannes Agglo).

Mais elle ne s'empêche pas pour autant de tisser des affinités avec des équipements plus modestes (la Petite Scène à Saint Nolff, le Centre Culturel d'Elven...) ou plus lointains (l'Hermine de Sarzeau, l'Athéna d'Auray, Le Trio d'Inzinzac-Lochrist...).

Décidemment réfractaire à toute idée de repli, la Salle de Spectacles sort les arts vivants de ses murs pour les porter sur l'ensemble du territoire communal. Elle travaille en « dedans-dehors » avec le site privilégié du Théâtre de Verduze (400 places) situé à quelques pas du Centre Culturel, elle invite à des petites formes artistiques dans les différents quartiers, parfois même chez les habitants. A la manière des arts de la rue qui ont su aller au devant de nouveaux spectateurs, elle s'empare des nombreux sentiers qui maillent Séné pour inventer les « arts de chemin »...

La place des habitants

La question de la programmation de la Salle de Spectacles a fait l'objet de très nombreux échanges, tant avec des professionnels de la Culture à l'occasion de rencontres souvent informelles qu'avec des habitants et associations de Séné dans les moments de « partage d'idées ».

Il est généralement admis qu'une programmation culturelle doit se bâtir dans un souci de qualité et de cohérence artistique. C'est dans cette optique que la mission en est souvent confiée à des professionnels qualifiés susceptibles d'allier expertise artistique et connaissance des publics : les programmeurs. Il ne s'agit nullement de remettre en question ce mode de fonctionnement qui a su faire les preuves de sa pertinence. Mais n'est-il pas imaginable de davantage partager le choix des spectacles à programmer ? La richesse associative de Séné est faite de très nombreux férus d'arts vivants qui sillonnent les salles voisines ou les festivals. Ne peut-on pas chercher auprès de ces habitants passionnés, de ces spectateurs assidus, une part d'expertise artistique ?

Accompagnés par des professionnels (artistes, programmeurs...), des groupes d'habitants se constituent pour aller découvrir des spectacles hors de Séné tout au long de l'année. Ils confrontent leurs points de vues, exercent leurs sens, peaufinent leurs capacités critiques. En un mot, ils se forment. Ainsi se développe peu à peu la possibilité de partager tout ou partie de la programmation de la Salle de Spectacles dont les habitants complices deviennent les premiers « hauts parleurs ».

La place des professionnels

Organigramme en cours de réflexion...

UN CENTRE CULTUREL POUR SENE

Une médiathèque, un espace d'expositions, une salle de spectacles... La description dissociée des trois composantes du centre culturel, proposée plus haut, permet d'approcher les intentions de chacune. Elle n'a pourtant de sens que si elle témoigne d'un « projet » cohérent.

Commune éclatée géographiquement, bousculée par une évolution rapide de sa population, Séné connaît un réel risque de « déculturation ». L'identité sinagote repose encore sur d'importants marqueurs : le caractère rebelle de ses ouvriers de la mer, une certaine fierté pour un environnement préservé, une vie associative (sportive, culturelle, sociale) entreprenante. Cela suffira-t-il à maintenir le fameux « lien social » ? Pour éviter que celui-ci ne se délite inexorablement et pour éviter l'excès inverse d'un repli identitaire, la collectivité doit se munir, de manière volontariste, de leviers qui ouvrent la possibilité pour les habitants de se (re)connaître, de se côtoyer mais aussi de s'ouvrir à d'autres horizons.

Fabrique d'émotions à partager, la Culture est l'un de ces leviers dont la municipalité a décidé de se doter, renforçant ainsi le tour de table des acteurs culturels déjà mobilisés localement.

Le pari, la gageure, consistent à oser un équipement dédié à la seule culture et de miser sur l'appétit et la curiosité de chacun pour venir y construire ou y puiser des moments de vie collective. L'invitation à entrer doit pour cela être forte, large, sincère. Offrir une médiathèque toute neuve aux abonnés-lecteurs de la bibliothèque actuelle, permettre au déjà-spectateur sinagot, public captif et constitué, d'étancher sa soif de spectacles à deux pas de chez lui, restent des ambitions certes nécessaires mais non suffisantes. Il s'agit ici de bien autre chose : d'inventer un équipement culturel

public qui s'installe dans l'évidence du quotidien, de bousculer autant que faire se peut la question des « publics » en réinterrogeant celle de « l'habitant ».

Permettre véritablement aux habitants qui le souhaitent de s'accaparer ce lieu, autrement qu'en venant y chercher un service culturel, c'est aller à contre-courant d'un torrent de certitudes et de convenances. C'est accepter que les clés d'un équipement de cette envergure puissent circuler, c'est asseoir un principe de confiance en un respect commun des biens collectifs, c'est tordre le cou à l'idée qu'une programmation culturelle partagée engendre nécessairement une perte de cohérence artistique, c'est ouvrir une médiathèque à un peu de bruit, c'est admettre que les aléas, les flottements, l'imprévu, donnent davantage de relief et de chance aux rencontres que la trop grande maîtrise d'un projet...

Tout cela ne se décrète pas, même sous le feu de l'enthousiasme. Tout cela se construit avec autant d'opiniâtreté que d'humilité. En cela, une relecture actualisée des principes et méthodes d'Education Populaire peut amener de tous premiers éléments pour donner corps à ces aspirations.

GRAIN DE SEL - SÉNÉ
SAISON 14/15

Les journées

AUX ŒUVRES CITOYENS

QUAND LES HABITANTS
CRÉENT AVEC LES ARTISTES

15 ▶ 22 nov. 2014

Séné



LES JOURNEES AUX ŒUVRES, CITOYENS !

QUAND LES HABITANTS CREENT AVEC LES ARTISTES

HISTORIQUE

Commune littorale du Golfe du Morbihan et limitrophe de Vannes, Séné (9 000 habitants) a développé depuis 2008 une politique culturelle au regard des enjeux de son territoire:

- Commune en mutation, Séné doit conserver une identité apte à renforcer la cohésion sociale et à maintenir chez chacun une condition d'habitant à part entière, de citoyen reconnu et impliqué. Pour faire société, les Sinagots ont besoin de se rencontrer, de se forger des repères communs. Il s'agit aussi d'éviter que ne se creuse une ligne de fracture entre « néo-Sinagots » et Sinagots « de souche ».
- Le caractère multipolaire de Séné (Bourg, Poulfanc, Presqu'île et villages) peut rendre difficile la vie communale partagée. Le Bourg est en cours de requalification comme cœur de commune en écho au développement des «quartiers» excentrés.
- La place de Séné au regard de Vannes et l'attractivité d'un territoire notoirement préservé, pourraient renforcer une dérive « commune dortoir » doublée d'un risque de lissage du profil socio-économique type des habitants. Les élus ont la ferme volonté de maintenir une réelle mixité sociale.

De là, la politique culturelle municipale de Séné s'est déclinée en différents axes :

- Encourager les pratiques culturelles collectives.
- Développer le futur centre culturel comme un lieu d'échanges et de partage.
- Sensibiliser les enfants et les jeunes aux différentes formes d'expressions artistiques.
- Animer le patrimoine local et faciliter la diffusion de la culture bretonne.
- Garantir une irrigation culturelle de l'ensemble du territoire communal.
- S'inscrire dans la dimension de l'intercommunalité.
- Soutenir la vie associative.

Et une « manière de faire » (davantage qu'une méthode) pour la mise en œuvre de cette politique et de ses axes : travailler «avec» plutôt que travailler «pour» les habitants.

Un Comité d'Animation pour programmer

Dès avant son ouverture en septembre 2012, le centre culturel Grain de Sel de Séné s'est inscrit dans une volonté de bousculer le rapport entre un lieu culturel, le territoire qui le porte, ses habitants et les artistes. Depuis, il a multiplié les occasions de mélanger les cartes traditionnelles de ce jeu d'acteurs trop souvent figé. Ainsi, si la gestion de l'équipement est municipale, les choix artistiques de Grain de Sel reposent sur un Comité de Programmation collégial qui regroupe des élus, des professionnels et des habitants.

Dans son travail, le Comité de Programmation s'appuie sur les propositions que défendent les artistes, les partenaires culturels, les associations mais également les habitants. L'intention de Grain de Sel est bien d'encourager une prise de parole la plus large possible sur ce que peut et doit être un centre culturel à Séné.

Des propositions artistiques participatives

La place des habitants peut également se situer au cœur de la proposition artistique. C'est bien sûr le cas pour les artistes amateurs (en théâtre, danse, musique...) qui trouvent à Grain de Sel des conditions professionnelles pour donner à voir leurs travaux. Mais le centre culturel accueille (ou suscite) également des aventures artistiques originales issues de frottements entre des habitants et des équipes artistiques professionnelles.

Ce fut notamment le cas pour le spectacle inaugural de Grain de Sel: *Circulez, y'à tout à voir!* L'association « La Réplique et Pic ! » et ses deux metteuses en scènes professionnelles ont accompagné 37 habitants de la commune et des environs dans une aventure artistique de près de 2 ans. Partant de textes écrits par l'écrivain breton Gérard ALLE sur la base d'échanges avec chacun des participants, elles ont amené ces habitants jusque sur la scène de Grain de Sel pour 4 représentations à guichet fermé qui resteront parmi les grands moments de vie culturelle et plus largement de vie collective sinagote.

Fort de l'intention politique initiale et de la réussite des premiers pas de Grain de Sel, la politique culturelle de la Ville de Séné a continué d'encourager la participation des habitants:

- Spectacle *Marionnette, Raconte-moi !* par des résidents du Foyer Logement de Séné accompagnés par la Compagnie du Roi Zizo en 2013 et 2014 ;
- Ateliers de la compagnie Les Passeurs d'Oz dans la perspective du spectacle *(Re)mue* basé sur des fragments de vie d'habitants en 2013 et 2014 ;
- *Opéra pour tous* initié par la chef de chœur vannetaise Malgorzata Pleyber avec une soixantaine d'habitants s'attaquant à la *Carmen* de Bizet en mars 2015 ;
- Et une multitude de propositions de rencontres entre les habitants et les équipes artistiques en résidence à Grain de Sel...

Les GLOP : Groupe Local d'Orientation de la Programmation

Autre initiative caractéristique de cette intention de travailler avec les habitants: les Glops. Pourquoi ne confier qu'à quelques personnes le soin de choisir les spectacles ou expositions qui sont présentés aux Sinagots, alors que les habitants pourraient participer à ces choix ?

Sur cette idée simple, le principe des Glops a consisté, dès la fin 2010, à créer des petits groupes de 6 à 8 habitants volontaires pour aller voir des spectacles et des expositions dans les équipements alentours ou lors de festivals. Leur mission : se construire progressivement une grille commune d'appréciation des œuvres, sorte de référentiel critique, et ramener à Grain de Sel des idées de programmation, des contacts avec des compagnies... Des professionnels de la culture les accompagnent dans leurs pérégrinations, entre découverte et repérage, pour permettre à tous de se former à la lecture des propositions artistiques.

Bien vivante entre fin 2010 et mi-2012 (une cinquantaine de personnes concernées pour près de 40 sorties!), la dynamique des Glops s'est essoufflée avec l'imminence de l'ouverture de l'équipement, l'énergie des habitants comme des professionnels se concentrant davantage sur ce Grain de Sel qui poussait.

Mais les Glops n'ont pas baissé les bras. Renforcés par l'arrivée des participants de *Circulez, y'a tout à voir!* (disponibles pour poursuivre le cheminement complice avec Grain de Sel), les habitants encore investis ont remis sur l'ouvrage la question de leur raison d'être et ont proposé à la collectivité d'aborder une nouvelle aventure participative : les Journées *Aux œuvres, citoyens !*

PRESENTATION

Ambitions initiales

Centrale dans la genèse et le quotidien de Grain de Sel, formidablement illustrée par l'aventure artistique et humaine de *Circulez, y'a tout à voir !*, consubstantielle de la création des Glops, il était naturel de vouloir creuser cette question de la place des habitants.

Collectages, créations collectives, spectacles d'habitants... A Séné comme ailleurs, naissent des initiatives qui consistent pour les artistes à se frotter à la « pâte humaine » (expression de l'écrivain Gérard ALLE), à se nourrir de l'histoire ou de la part créative des « gens » et imaginer des aventures artistiques nouvelles. Effet de mode ? Signe de temps où l'on ressent le besoin de se reconnecter à une forme de « réel » ? Contraintes économiques qui amènent l'artiste à chercher fortune auprès des collectivités territoriales en flirtant avec la notion de proximité et de participation ? Ou véritable lame de fond qui témoigne de la nécessité de s'extraire parfois de la notion de « public » pour proposer à l'habitant une nouvelle place, une nouvelle fonction dans le champ artistique ? Et d'imaginer ensuite co-construire avec lui (et non plus pour lui) les fondements des politiques culturelles publiques...

Ces questions croisent bien sûr celles que soulèvent depuis quelques années la mise en place des agendas 21 de la culture et, plus spécifiquement, les réflexions portées autour des droits culturels par la déclaration de Fribourg notamment. Séné, Grain de Sel et les Glops entendent contribuer à faire avancer les choses en la matière.

Par ailleurs, et peut-être avant toutes choses, les Glops ont fait le constat, chemin faisant, que leur envie de se retrouver et d'œuvrer ensemble repose sur des valeurs et des rêves communs, valeurs et rêves dont l'idée même du festival se nourrit: le partage, la curiosité de « l'autre », le respect de chacun comme porteur de culture, la construction collective, une citoyenneté culturelle à réinventer, un besoin de découvertes et de fêtes.

L'ambition des Journées AOC est donc double :

- Illustrer par différentes aventures artistiques participatives une démarche de rapprochement entre artistes professionnels et habitants ;
- Contribuer aux réflexions sur la place des habitants dans la construction et la mise en œuvre des politiques culturelles locales.

Principales étapes

Les Journées *Aux œuvres, citoyens !* se sont construites dès 2013 autour d'un noyau dur d'une quinzaine de personnes regroupant Glops et professionnels de la culture.

Plusieurs groupes de travail ont été constitués :

- Le Groupe A (pour Avalanche d'artistes) pour rencontrer des équipes artistiques susceptibles d'intervenir dans les Journées AOC et construire la programmation.
- Le Groupe B (pour Bâton de pèlerin) pour aller au devant d'habitants et leur proposer d'intégrer des projets artistiques participatifs.
- Le Groupe C (pour Comme à la maison) pour inventer des formes d'accueil originales et conviviales lors des Journées AOC.
- Le Groupe P (pour Prise de tête) pour organiser la partie réflexive des Journées AOC (tables rondes, le Grande Cogitation).

Ces groupes se sont réunis régulièrement et ont pu rendre compte de l'avancée de leurs travaux dans des réunions plénières de validation par le collectif organisateur au complet. Les habitants (Glops) ont donc été perpétuellement co-constructeurs et co-décideurs dans l'invention et l'organisation des Journées AOC. Dans le même temps, une recherche de financements était menée par les élus et la direction de la culture.

Au mois de septembre 2014, l'appel à participants pour les projets artistiques s'accélérait (notamment à compter de la journée des associations du 6 septembre).

Et le groupe d'organisation s'ouvrait à de nouveaux bénévoles pour assurer l'accueil lors des journées (fabrication et service de la soupe, buvette maison, orientation des visiteurs...).

Partenaires

Partenaires financeurs :

- Europe (Leader)
- Région Bretagne
- Département de Morbihan
- Addav56

Partenaires co-constructeurs

- Les habitants (Glops et participants aux projets artistiques)
- Les artistes et compagnies artistiques professionnels
- L'Addav56, notamment pour la journée de réflexion du 22 novembre
- La Ville de Lorient (adjoindée à la culture et professionnel du service culturel)
- La FNCC (Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture)
- L'Office Municipal de la Culture de Séné

Lieu de réalisation

Commune de Séné, au centre culturel Grain de Sel et en extérieur (projet Danse, Fanfare participative, signalétique artistique).

Participants

Il convient de distinguer plusieurs niveaux de participation :

- Participants à l'organisation (Glops et autres bénévoles) : 30
- Participants aux projets artistiques : 200
- Participants spectateurs : 800 à 1 000
- Participants à la journée de réflexion : 200

Les participants étaient majoritairement Sinagots ou habitants du Pays de Vannes.

Les tables rondes de la journée de réflexion ont intéressées des professionnels, élus et habitants du grand Ouest, et parfois au-delà.

BUDGET REALISE

Montant réalisé de l'opération : **21 339,56 € TTC**

LES PREMIERS RESULTATS OBTENUS

Bilan de l'opération

Les Journées *Aux œuvres, citoyens !* se sont déroulées comme prévu du 15 au 22 novembre 2014. Elles ont su rassembler un nombre considérable de participants (voir précédemment), de tous âges et de toutes conditions.

Ce rendez-vous a permis de confirmer l'intérêt des formes artistiques participatives :

- pour l'émancipation individuelle et collective des participants aux œuvres ;
- pour le renforcement de liens sur le territoire entre les habitants et entre les différents acteurs (habitants, élus, artistes professionnels, partenaires) ;
- pour aborder plus globalement la question de la co-construction des politiques culturelles locales.

Difficultés rencontrées

Il reste difficile de travailler avec les jeunes. Les projets autour des arts plastiques (l'œuvre monumentale « Rouge » proposée par et avec la plasticienne Sophie PRESTIGIACOMO notamment) ont impliqué de enfants. La proposition de fanfare participative a toutefois su concerner les adolescents.

Premiers résultats observés

Un des écueils possible de cette aventure était de limiter la participation à un « entre soi » d'habités des rendez-vous culturels. Quantitativement comme qualitativement (grande diversité des profils de participants), les journées ont su éviter ce travers.

Quelques mois plus tard, on retrouve les personnes impliquées dans différentes aventures artistiques et (ou) participatives :

- le spectacle *Carmen ou presque* a rassemblé plus de 70 habitants sur scène et près de 700 spectateurs début mars 2015,
- les Glops se structurent autour d'une nouvelle charte et sont repartis dans une dynamique de participation à la programmation artistique du centre culturel,
- les élus présents aux tables rondes se sont séparés sur l'envie de créer un réseau pérenne (en lien avec la FNCC).

Prise en compte des critères de priorisation Leader (applicable au Prix Territorial 2015)

- Impact sur l'emploi

Création du poste de coordinatrice des journées en CDD. La personne recrutée (Laurence PELLETIER) est aujourd'hui responsable de la salle de spectacles à Grain de Sel.

- Impact sur la cohésion territoriale et l'amélioration des équilibres ville/campagne et littoral/arrière-pays

Les journées ont été créatrices ou accélératrices de nombreux liens entre les différents participants. Elles ont su créer de la citoyenneté culturelle.

- Innovation et caractère pilote de l'opération (méthode, contenu, objectifs)

Les Journées *Aux œuvres citoyens !* s'inscrivent dans un mouvement général qui vise à questionner la place des habitants dans les politiques culturelles locales et à inscrire ses dernières en regard des droits culturels des citoyens.

Le rendez-vous sinagot a été salué comme un temps fort et une contribution notable à ce mouvement pour la Bretagne et au-delà.

Des initiatives participatives ont su trouver lors des journées AOC des pistes pour se développer (NouéVou à Brest ; Mairie, associations et habitants de Sérent ; Fête des Tuiles de Grenoble...).

- Opération à minima à l'échelle supra communale

La participation aux journées, notamment celle concernant la journée de réflexion du 22 novembre témoigne d'une résonance du rendez-vous bien au-delà des limites communales.

- Prise en compte du développement durable et solidaire (prise en compte du handicap)

Les Journées *Aux œuvres, citoyens !*, dans leur conception et leur déroulement, s'appuient sur un attendu transversal du développement durable : la participation.

- Transférabilité de l'opération et / ou démarche fédératrice

Les questions des œuvres participatives et plus largement de la place des habitants dans les politiques cultures ne peuvent trouver de réponses pertinentes qu'à l'échelle du territoire qui se les posent. Comme toute ambition de développement local, c'est avec les ressources et acteurs locaux que doit se penser ce type de projets.

Toutefois, les pistes de travail expérimentées lors des journées AOC sont de toute évidence des sources d'inspiration possibles pour d'autres territoires.

La journée de réflexion a démontré que les questions soulevées étaient largement partagées et que des suites collectives étaient espérées par de nombreux participants.

Evaluation par les indicateurs :

Libellé de l'indicateur	Prévision	Réalisé
Nb d'œuvres participatives réalisées	5 à 10	7
Nb de participants aux œuvres	150	200
Nb de participants aux journées	700 à 800	1 200

La réussite des Journées *Aux œuvres, citoyens !* tient autant au nombre des participants aux œuvres qu'à la qualité artistiques de celles-ci, à l'affluence des visiteurs ou encore à l'investissement des différents acteurs (élus, professionnels, artistes, habitants) lors de la journée de réflexion du 22 novembre.

Mais c'est aussi la réussite d'une aventure participative imaginée et organisée par un groupe mixte d'habitants et de professionnels.

QUELLES SUITES AU PROJET ?

Plusieurs suites sont d'ores et déjà prévues aux journées AOC :

- Les Glops sont en voie de structuration (établissement d'une charte, participation effective au Comité de Programmation de Grain de Sel) et la continuité de la participation des habitants aux orientations du centre culturel est ainsi assurée.
- Le spectacle *Carmen ou presque*, opéra associant une chef de chœur, une metteuse en scène professionnelle et 70 habitants de tous niveaux de chants (dont une vingtaine de collégiens), a été présenté à Grain de Sel début mars 2015 pour 3 représentations à guichet fermé. La Télé d'ici poursuit son travail, notamment avec les jeunes élus du conseil municipal des enfants. Plus généralement, la Mairie de Séné s'inscrit dans la logique des journées AOC en proposant régulièrement des aventures artistiques participatives : un travail associant des habitants et des professionnels du graff est prévu sur le quartier de Poulfanc fin 2015.
- Les élus réunis en table ronde en clôture de la journée de réflexion du 22 novembre 2014 ont émis le souhait de se retrouver pour créer un réseau pérenne, peut-être en lien avec la FNCC. Une initiative doit être prise dans ce sens avant l'été 2015.
- Les professionnels qui ont accompagné les habitants, les artistes et les élus dans l'organisation des journées AOC doivent se retrouver à l'automne 2015 pour évoquer la question de la suite à donner aux journées : rédaction d'actes, constitution d'un réseau pluri-acteurs, deuxième édition à envisager...



REGION BRETAGNE - DEMANDE DE SUBVENTION

Direction/service : Direction de la culture et de la vie associative
Date : 28 janvier 2016

Objet :

Les journées

« AUX OEUVRES CITOYENS ! »

Quand les habitants créent avec les artistes...

Du 4 au 13 novembre 2016

La commune de Séné construit une politique culturelle fondée sur la participation citoyenne

Commune littorale du Golfe du Morbihan et limitrophe de Vannes, Séné (9 100 habitants) a développé depuis 2008 une politique culturelle définie au regard des enjeux de son territoire.

1. Commune en mutation, Séné doit conserver une identité apte à renforcer la cohésion sociale et à maintenir chez chacun une condition d'« habitant » à part entière, c'est-à-dire citoyen reconnu et impliqué. Pour faire société, les sinagots ont besoin de se rencontrer, de se forger des repères communs, de se fabriquer des souvenirs. Il s'agit aussi d'éviter que ne se creuse une rupture entre «néo-sinagots» et sinagots «de souche».
2. Le caractère multipolaire de la commune (le Bourg, le Poulfanc, la Presqu'île et les villages) peut rendre difficile la vie communale partagée et d'appartenance à une seule et même commune. Le Bourg est en cours de requalification comme « cœur de commune » en écho au développement des «quartiers» excentrés.
3. La place de Séné au regard de Vannes et l'attractivité d'un territoire notoirement préservé, pourraient renforcer une dérive « commune dortoir » doublée d'un risque de lissage du profil socio-économique type des habitants. La perspective « Habiter et vivre à Séné » croise une volonté de maintenir une réelle mixité sociale.

La politique culturelle municipale de Séné s'est déclinée en différents axes :

- ✓ Encourager les pratiques culturelles collectives.
- ✓ Développer le centre culturel **GRAIN DE SEL** comme un lieu d'échanges et de partages.
- ✓ Sensibiliser les enfants et les jeunes aux différentes formes d'expressions artistiques.
- ✓ Animer le patrimoine local et faciliter la diffusion de la culture bretonne.
- ✓ Garantir une irrigation culturelle de l'ensemble du territoire communal.
- ✓ S'inscrire dans la dimension de l'intercommunalité.
- ✓ Soutenir la vie associative.

Et une « manière de faire » pour la mise en œuvre de cette politique et de ses axes : travailler « avec » plutôt que décider « pour » les habitants.

La naissance de Grain de Sel, la création des GLOPS

Un Comité d'Animation pour programmer

Dès avant son ouverture en septembre 2012, le centre culturel Grain de Sel de Séné s'est inscrit dans une volonté de bousculer le rapport entre un lieu culturel, le territoire qui le porte, ses habitants et les artistes. Depuis, le centre a multiplié les occasions de mélanger les cartes traditionnelles de ce jeu d'acteurs trop souvent figé. Ainsi, si la gestion de l'équipement est municipale, les choix artistiques de Grain de Sel reposent sur un Comité d'Animation collégial qui regroupe des élus, des professionnels et des habitants.

Dans son travail, le Comité d'Animation s'appuie sur les propositions que défendent les artistes, les partenaires culturels, les associations mais également les habitants. L'intention de Grain de Sel est bien d'encourager une prise de parole la plus large possible des habitants de Séné.

Des propositions artistiques participatives

La place des habitants peut également se situer au cœur de la proposition artistique. C'est bien sûr le cas pour les artistes amateurs (en théâtre, danse, musique...) qui trouvent à Grain de Sel des conditions professionnelles pour donner à voir leurs travaux.

Mais le centre culturel accueille et fait la promotion également des aventures artistiques originales issues de rencontres et coopérations entre des habitants et des équipes artistiques professionnelles.

Ce fut notamment le cas pour le spectacle inaugural de Grain de Sel : ***Circulez, y'à tout à voir !***

Forte de l'intention politique initiale et de la réussite des premiers pas de Grain de Sel, la politique culturelle de la Ville de Séné a continué d'encourager la participation des habitants dans diverses actions culturelles.

Les GLOP : Groupe Local d'Orientation de la Programmation

Autre initiative caractéristique de cette intention de travailler avec les habitants : les Glops.

Pourquoi ne confier qu'à quelques personnes le soin de choisir les spectacles ou expositions qui sont présentés aux sinagots, alors même que les habitants pourraient participer à ces choix ?

Sur cette idée simple, le principe des Glops a consisté, dès la fin 2010, à créer des petits groupes de 6 à 8 habitants volontaires pour aller voir des spectacles et des expositions dans les équipements alentours ou lors de festivals. Leur mission : se construire progressivement une grille commune d'appréciation des œuvres, sorte de référentiel critique, et ramener à Grain de Sel des idées de programmation, des contacts avec des compagnies... Des professionnels de la culture les accompagnent dans leurs pérégrinations, entre découverte et repérage, pour permettre à tous de se former à la lecture des propositions artistiques.

Les habitants encore investis ont remis sur l'ouvrage la question de leur raison d'être et ont proposé à la collectivité d'aborder une nouvelle aventure participative : *Les Journées Aux œuvres, citoyens !*

Retour sur la dynamique de l'édition 2014

Centrale dans la genèse et le quotidien de Grain de Sel, formidablement illustrée par l'aventure artistique et humaine de *Circulez, y'a tout à voir !*, à l'origine de la création des Glops, il était somme toute naturel de vouloir creuser cette question de la place des habitants. Collectages, créations collectives, spectacles d'habitants... A Séné, naissent des initiatives qui consistent pour les artistes à se confronter positivement aux habitants, à se nourrir de l'histoire ou de la part créative des « gens » pour imaginer des aventures artistiques nouvelles. Il s'agit d'une véritable volonté politique, et d'une dynamique locale partagée qui témoignent de la nécessité de s'extraire parfois de la notion de « public » pour proposer à l'habitant une nouvelle place, une nouvelle fonction dans le champ artistique. Ces questions croisent bien sûr celles que soulèvent depuis quelques années la mise en place des agendas 21 de la culture et, plus spécifiquement, les réflexions portées autour des droits culturels.

Séné, Grain de Sel et les Glops entendent contribuer à faire avancer les choses en la matière. Les Glops ont fait le constat, chemin faisant, que leur envie de se retrouver et d'œuvrer ensemble repose sur des valeurs et des rêves communs : le partage, la curiosité de « l'autre », le respect de chacun comme porteur de culture, la construction collective, une citoyenneté culturelle à réinventer, un besoin de découvertes et de fêtes.

Le projet des Journées « Aux œuvres, citoyens ! » (AOC) s'est donc construit autour des balises suivantes :

- ✓ Les temps de rencontres et de réflexion sur les formes artistiques participatives alternent avec des temps de présentation de créations passées, en cours ou à venir.
- ✓ L'ensemble des acteurs concernés est invité à participer aux Journées AOC et à enrichir la réflexion : habitants, artistes, professionnels de la culture, élus.
- ✓ Les habitants sont invités à participer activement à des œuvres en fabrication initiées par des artistes professionnels : chorégraphie collective, récit écrit à plusieurs mains, fanfare participative qui réunit petits et grands, œuvres plastiques faisant appel à la créativité de chacun...
- ✓ Une place est gardée pour les habitants non participants, spectateurs que l'on espère complices, bienveillants, exigeants.
- ✓ Les œuvres créées sont encouragées à envahir l'espace public.

Tables rondes

La création « participative » et le nouveau rapport créé entre artistes et habitants dans ce processus soulèvent bien des questions. Au-delà des temps d'échanges qui ont ponctué les Journées AOC au fil des créations présentées, deux tables rondes sont venues interroger ces pratiques, l'une sous forme de regards croisés entre habitants, professionnels, artistes et élus, l'autre sous l'angle de la commande politique : quelles motivations des élus ou partenaires locaux ? Quel intérêt pour le territoire ? Quels partenariats et quelles aides ? Quel risque d'instrumentalisation ?

Les tables rondes ont été organisées avec l'ADDAV 56 avec la participation de Françoise Liot, enseignante-chercheuse, maître de conférences et responsable du pôle culture à l'IUT Michel de Montaigne de Bordeaux III. Et la complicité de la FNCC.

Les illustrations artistiques de AOC 2014

- ✓ *Danse avec la Compagnie Pied en Sol*
- ✓ *La TV d'ici avec l'association Avis d'Eclaircies*
- ✓ *Création graphique avec Hélène Gerber*
- ✓ *Création d'une œuvre monumentale avec Sophie Prestigiacomo*
- ✓ *Fanfare participative avec la Fanfare de la Touffe*
- ✓ *Les mots maillons avec les Arts Paisibles*
- ✓ *Opéra pour tous avec Malgo Pleyber*
- ✓ *Exposition Hangar't avec des habitants de Nizon*
- ✓ *Incantation à la rencontre avec Isabelle L'Helgoua'ch et des habitants de Lorient*

Vers une nouvelle aventure en novembre 2016

Les enjeux d'une nouvelle édition

La commune de Séné souhaite poursuivre la réflexion de fonds autour de la participation citoyenne, les droits culturels et l'expérimentation de la coopération entre les artistes et les habitants.

La fabuleuse aventure de l'édition des Journées Aux Œuvres Citoyens de 2014 a laissé des traces indélébiles dans l'esprit des habitants de Séné et des équipes engagées. Il existe désormais un terreau propice au développement d'actions participatives.

Il est apparu essentiel pour les équipes et les habitants de maintenir cette dynamique en proposant une deuxième édition en novembre 2016.

Cette édition n'aura pas exactement la même ampleur, le même goût et la même couleur que l'édition 2014. Ce sera autre chose, autrement et avec d'autres.... Il s'agit bien de poursuivre la réflexion entamée tout en élargissant à de nouvelles « matières » le champ de la rencontre entre les habitants et les artistes.

Ainsi au cours de cette nouvelle édition, les arts visuels seront donc au cœur de cette rencontre. 7^{ème} Art du XX^{ème} siècle mais aussi technologie du XXI^{ème} siècle, qui agit sur notre quotidien mais aussi sur nos modes de communication et de rapport aux autres.

A travers cette édition particulière, il s'agira ainsi de semer les graines d'idées pour l'élaboration d'une édition nouvelle en novembre 2018 et d'assumer la création d'un événement biennal pour maintenir et renforcer la participation citoyenne à longs termes.

Une dynamique est lancée, une attente est palpable, et des propositions sont faites.

C'est la même intention participative qui guide l'équipe, c'est la même demande d'expression et de création des habitants et des personnes pour rencontrer des artistes, comprendre leur démarche, leur vision du monde et construire ensemble des œuvres et une culture commune, une identité à défendre et à partager.

Les propositions d'actions

- Semaine du 4 au 13 novembre 2016
- **Thématique** : Rencontres artistes-habitants autour des arts visuels

La technologie des images et des sons est désormais partout dans notre quotidien. Cette édition des Journées Aux Œuvres Citoyens est une opportunité pour comprendre et agir ensemble de manière créative sur l'utilisation et le sens des pratiques en arts visuels.

Nous proposons avec les habitants :

- Projections-rencontres
- Atelier signalétique et décor
- Pocket film
- Atelier kino-Kabaret
- Valorisation visuelles des expériences participatives à Séné :
 - o *Le Poulfanc se dessine*
 - o *La Grande Photo*
- Table ronde thématique

FICHE ACTION Aux Œuvres Citoyens 2016

Titre de l'action : POCKET FILMS

Présentation :

Il s'agit de réaliser des films avec des téléphones portables qui seront projetés pendant les Journées.

Aujourd'hui, les personnes jeunes « maîtrisent » de mieux en mieux les outils technologiques. L'instantanéité, la communication en réseau sont de mise. Les messages, les images fusent à des vitesses sidérales, tout passe, et devient obsolète très vite. Et si on freinait un peu, et si on prenait le temps de réfléchir à ce que l'on produit, et si on se mettait à agir dessus, à choisir vraiment ce que l'on montre, si l'on se mettait à réaliser des films, avec du sens, des plans choisis, des montages soignés ? Si l'on activait sa créativité ? Si l'on se demandait comment on a envie de se montrer, de montrer son univers, son territoire ? Ce sont des enjeux psychologiques, sociaux, citoyens, et politiques bien sûr, que soulèvent ces images produites, qui n'ont jamais été produites en si grand nombre et diffusées de façon aussi large qu'aujourd'hui. Et qu'il faut interroger.

Objectifs généraux :

- La participation citoyenne au travers de la rencontre avec des artistes
- La création artistique collective entre habitants et avec les artistes
- La découverte et l'initiation à des supports nouveaux d'expression

Les objectifs opérationnels :

- Appréhender une consigne de création
- Agir en groupe, travailler en équipe
- Découvrir, promouvoir et partager ses compétences techniques
- Choisir et argumenter des choix

Méthodes pédagogiques et organisation :

- Mobilisation des personnes, création des groupes en amont des Journées
- Aménagement des espaces dans la médiathèque
- Co-animation des groupes

Les partenaires impliqués et contenus pédagogiques :

- Service jeunesse de la mairie de Séné pour le soutien à la mobilisation des jeunes, et la co-animation des ateliers.
- Canal Ty Zef : intervenants artistes et techniciens.

FICHE ACTION Aux Œuvres Citoyens 2016

Titre de l'action : KINO DOC

Présentation :

Kino est un mouvement cinématographique international dont la devise est : « Faire bien avec rien, faire mieux avec peu, mais le faire maintenant. Ce mouvement a commencé à Montréal, au Québec (Canada) en 1999 et il compte maintenant plus de 60 cellules à travers le monde¹. Les participants se nomment les kinoïtes.

Il est proposé de mettre en place des Kino-Kabarets, rencontres de création de films (kino-docs) en temps limité (généralement par sessions de 24h, 48h ou 72h).

Objectifs généraux :

- La participation citoyenne au travers de la rencontre avec des artistes
- La création artistique collective entre habitants et avec les artistes
- La découverte et l'initiation à des supports nouveaux d'expression

Les objectifs opérationnels :

- Education à l'image : comment faire parler les images
- Apprentissage de techniques : écriture, interviews, tournage, cadrage, montage...
- Accompagnement des projections
- S'exprimer sur le vécu à l'issue des projections

Méthodes pédagogiques et organisation :

Objectif : Proposer un kino doc avec la réalisation de reportages de quelques minutes, à partir d'une contrainte et dans un temps limité :

- Réflexion et choix de la contrainte
- Constitution de groupes de volontaires de 3 ou 4 personnes
- Encadrement des groupes par des professionnels.
- Jeudi 10 novembre à 19h00 : Annonce de la (ou des) contrainte aux groupes (déjà constitués)
- Vendredi 11 novembre 9h : début des tournages
- Samedi 12 novembre 18h : fin des tournages
- Samedi 12 novembre 19h : projection et cogitation
- Dimanche 13 novembre 9h/12h : cogitation
- Organisation après le kino d'un temps d'échange sur les médias participatifs, en collaboration avec la fédération des vidéos de pays et de quartier.

Les partenaires impliqués et contenus pédagogiques :

- Canal Ti Zef
- La Télé d'ici
- Les Passeurs d'images et de son de Sérent
- CRIS (centre de ressource image et son de Pontivy), fédération nationale de l'audiovisuel

FICHE ACTION Aux Œuvres Citoyens 2016

Titre de l'action : Atelier Signalétique

Présentation :

Il sera proposé des ateliers créatifs et ludiques avec les habitants pour informer et guider les publics des ateliers et contenus pédagogiques des Journées Aux Œuvres citoyens !

Objectifs généraux :

- La participation citoyenne au travers de la rencontre avec des artistes
- La création artistique collective entre habitants et avec les artistes
- La découverte et l'initiation à des supports nouveaux d'expression

Les objectifs opérationnels :

- Découvrir des techniques d'affichage et de création d'information
- Inventer collectivement des supports originaux de communication et d'information

Méthodes pédagogiques et organisation :

- 4 ateliers de réflexion et création collective : samedi de 10h à 12h

Les partenaires impliqués et contenus pédagogiques :

- Atelier Hélène GERBER, design graphique et signalétique

FICHE ACTION Aux Œuvres Citoyens 2016

Titre de l'action : Projections-Rencontres-Débats

Présentation :

Il sera proposé des projections de films amateurs et professionnels réalisés auprès et avec les habitants de divers territoires, à Séné et ailleurs. Ces projections participatives seront suivies de petits échanges avec les réalisateurs et les habitants.

Objectifs généraux :

- La participation citoyenne au travers de la rencontre avec des artistes
- La création artistique collective entre habitants et avec les artistes
- La découverte et l'initiation à des supports nouveaux d'expression

Les objectifs opérationnels :

- Exprimer ses émotions, ses ressentis
- Découvrir l'univers de la télé participative

Méthodes pédagogiques et organisation :

Toute la semaine, des projections seront organisées, Des écrans sont installés dans Grain de Sel avec des casques. Les visiteurs pourront s'installer pour visionner des films aux horaires d'ouverture de la médiathèque.

Du lundi au vendredi soir, open soupe et projection.

Les partenaires impliqués et contenus pédagogiques :

La Télé d'ici

FICHE ACTION Aux Œuvres Citoyens 2016

Titre de l'action : Fab Lab

Présentation :

Autour du numérique et de l'audiovisuel, la médiathèque se transforme en Laboratoire de fabrication audiovisuelle : un lieu et un esprit collaboratif où les habitants, des artistes et des techniciens construisent en commun une ou plusieurs œuvre(s) alliant créativité artistique et technique, art et numérique.

Objectifs généraux :

- La participation citoyenne au travers de la rencontre avec des artistes
- La création artistique collective entre habitants et avec les artistes
- La découverte et l'initiation à des supports nouveaux d'expression

Les objectifs opérationnels :

- Objectifs techniques : Apprentissage de la programmation (Arduino, Makey Makey), électronique de base, impression 3d
- Développer l'esprit et le partage : travail en mode collaboratif, en équipe et « do it yourself ! » par l'immersion dans un Fab Lab, développement des échanges de savoir-faire entre participant.

Méthodes pédagogiques et organisation :

- *Juillet* : Rencontre préalable entre les organisateurs et les animateurs, et les inventeurs.
- *Septembre* : Mobilisation du public en
- *Octobre* : 3 séances de 3h, avec un groupe de 7 personnes, (public intergénérationnel)
- *Mi-Novembre* : Séance finale pendant les Journées, ouverte au public.
- *Mi-Novembre* : Présentation finale du projet, pendant les Journées.

Utilisation et aménagements des espaces d'animation :

- Hors les Murs : Fab Lab de Vannes en amont
- Grain de Sel : médiathèque, atelier, espace Bar, parvis espace multimédia pendant les Journées.

Les partenaires impliqués et contenus pédagogiques :

- Fab Lab du VIPE de Vannes avec MakerSpace56
- Les Petits Débrouillards de Vannes.
- Association Rhizomes (logiciel libre) d'Auray.

Contenu pédagogique :

- Réalisation d'une œuvre audiovisuelle interactive.
- Création d'un robot à partir de matériel de récupération, rendu animé à l'aide d'une interface de contrôle (type Arduino) et interactif à l'aide d'un contrôleur (type Makey makey) permettant aux objets les plus insolites, mais conducteurs d'électricité, de devenir des interfaces de contrôle.

FICHE ACTION Aux Œuvres Citoyens 2016

Titre de l'action : Tables rondes et coqitations

Présentation :

Aux Œuvres Citoyens est une aventure qui propose des actions artistiques participatives, mais également un moment pour réfléchir au sens de ces propositions.

Cette édition, moins ambitieuse que la première, garde pour 2018 les grandes réflexions autour de la participation citoyenne et des droits culturels . Elle s'attellera donc à réfléchir en priorité sur des thématiques centrées autour de l'usage de l'audiovisuel et du numérique :

- le monde tel qu'il est transformé par le numérique,
- les médias participatifs de proximité,
- l'usage des images et leur manipulation possible.

Objectifs généraux :

- La participation citoyenne au travers de la rencontre avec des artistes
- La création artistique collective entre habitants et avec les artistes
- La découverte et l'initiation à des supports nouveaux d'expression

Les objectifs opérationnels :

- Construire du sens à l'action
- Développer un sens critique et une ouverture d'esprit
- Exprimer et assumer ses choix
- Prendre du recul sur les pratiques pour mieux agir

Méthodes pédagogiques et organisation :

Plusieurs temps de réflexion durant la semaine d'animation alliant tables rondes ou travail en petits groupes et retour en plénière émailleront la semaine AOC.

Composition des groupes mixtes : élus, techniciens animateurs, artistes, habitants.

Les partenaires impliqués et contenus pédagogiques

En cours de négociation

Planning prévisionnel Aux Œuvres Citoyens 2016

En amont : ateliers pocket films et tee-shirt sérigraphiés durant les vacances de la Toussaint 2016

Vendredi 4 novembre : Spectacle *E-Génération*

Nés dans les années 90, nous sommes la génération Z. Nous tchattons, twittons, likons à tout moment. Notre mémoire se mesure en giga-octets. Nos smartphones, extensions de nos corps et de nos cerveaux, bouleversent notre rapport au monde et les codes du vivre ensemble » E-génération c'est un monde où se croisent 12 personnages loufoques, attachants et drôles, confrontés à des situations décalées, burlesques, absurdes et parfois dramatiques.

Lundi 7 : Poursuite et fin de l'Installation

Mardi 8

Confection soupe
Open soupe + projection
Bar ouvert + sandwich

Mercredi 9

Après midi : atelier fab lab enfant
Confection soupe
Open soupe + projection
Bar ouvert + sandwich

Jeudi 10

19h : dévoilement des thèmes pour le kinodoc
Confection soupe
Open soupe + projection
Bar ouvert + sandwich

Vendredi 11

Equipe kino doc tournage/montage
Atelier fab lab adulte
Work shop prologue

Samedi 12

Equipe kino doc tournage/montage
Soir : projection des films du kino + cogitation

Dimanche 13

Matin : cogitation et conclusion : perspective vers 2018
Pique nique final

Journées « Aux œuvres, citoyens ! » - Budget prévisionnel 2016

DEPENSES	Montants	RECETTES	Montants
Créations participatives	11 300	Mairie de Séné	6 000
<i>Droits Projections</i>	800	Région Bretagne	7 000
<i>Pocket film</i>	650	CAF 56	2 500
<i>Création interactive adultes</i>	1 200	<i>Soutien projet jeunesse</i>	
<i>Création interactive ado</i>	1 000	Conseil Départemental 56	3 500
<i>Workshop artistes numériques</i>	850	<i>Diffusion culturelle</i>	
<i>Atelier Kino- Kabaret</i>	2 800		
<i>Atelier signalétique et sérigraphie</i>	2 000		
<i>Création documentaire sonore</i>	2 000		
Tables rondes	1 300		
Organisation	3 700		
<i>Hébergement/Restauration/ Déplacements</i>	1 800		
<i>Communication</i>	1 000		
<i>Impression dépliant</i>	600		
<i>Location matérielle</i>	300		
Charges de personnel			
<i>Valorisation du temps de travail en amont, pendant, et évaluation projet</i>	2 700		
TOTAL	19 000 €	TOTAL	19 000 €

LE POULFANC SE DESSINE / SÉNÉ (56)

Localisation Région

Commune de Séné (56) - Quartier du Poulfanc

Contexte et lieu

Le Poulfanc se dessine est porté par la Ville de Séné, le collectif A4 Création, des habitants.

Partenaires

Commanditaire et propriétaire des œuvres

Ville de Séné (pilotage administratif et financier)

Artiste(s) et éventuels associés

Collectif A4 Création (pilotage artistique)

Autres partenaires du projet

Les habitants et les associations du quartier du Poulfanc (insertion, environnement, commerçants...) sont pleinement associés au projet dans une dynamique de participation. Des conventions seront établies entre la Ville de Séné et les propriétaires des espaces investis.

Le projet

Le Poulfanc se dessine est le fruit d'une proposition du collectif d'artistes du pays de Vannes **A4 Création**. L'idée est d'investir l'espace public du quartier du Poulfanc avec les habitants, en créant différentes œuvres de **street art** en différents lieux.

Depuis 2008, Séné construit et met en œuvre des projets culturels, patrimoniaux et artistiques **avec les habitants**. Initiée lors de la construction du centre culturel Grain de Sel, cette démarche s'est prolongée avec la mise en place d'un mode de fonctionnement participatif de l'équipement (comité de programmation, GLOPs...), l'organisation des Journées *Aux œuvres citoyens* ! en 2014... La volonté est de **poursuivre dans cette dynamique**, en proposant aux habitants d'être accompagnés dans des créations artistiques par des professionnels.

Le quartier du Poulfanc est situé au nord de la commune, en entrée d'agglomération vannetaise. Il rassemble près de la moitié de la population sinagote.

Quartier en pleine **mutation** (un vaste programme d'aménagement *Cœur de Poulfanc* est à l'œuvre), très étendu et éclaté, mal identifié dans ses contours, le Poulfanc a du mal à se construire autour d'une vie sociale.

Le Poulfanc se dessine a pour principaux objectifs de :

- ❖ Permettre aux habitants d'**investir l'espace public**, de se réapproprier le quartier, d'y créer.
- ❖ Donner une **identité visuelle** au quartier permettant d'en repérer les contours et les différentes composantes (zone d'activité, Bézidel, Saint-Laurent, Limur, La Poussinière...).
- ❖ Faire ensemble et se rencontrer, **tisser des liens** entre anciens et nouveaux habitants et entre habitants des différents sous-ensembles, en partageant une **aventure collective**.
- ❖ Aller vers davantage d'équilibre des propositions culturelles et artistiques entre le bourg et les différents autres villages et quartiers de la commune.

C'est un projet **ouvert à tous**. Les débutants en dessin sont les bienvenus et toutes les générations sont attendues. Les premières rencontres de l'automne 2015 ont rassemblé une cinquantaine d'habitants de tous âges.

C'est une **démarche participative**. Œuvres, lieux investis, techniques utilisées (fresque, graff, collage, pochoir, sculpture, installations, détournement, trompe-l'œil, anamorphose, tricot...) : rien n'est défini et tout est à inventer et à construire collectivement, en lien avec les **artistes** et des **services de la Ville** (culture et vie associative, services techniques, espaces verts, urbanisme, enfance-jeunesse, vie scolaire) et le CCAS.

Les artistes professionnels du **collectif A4 Création** seront présents tout au long du projet pour accompagner les habitants dans la démarche créative.

Collectif A4 Création / Alexandre Barozzi / Tél. 06.14.81.24.43 / barozzi86@gmail.com

*La coordination du projet est assurée par le **service culture** de la Ville de Séné.*

Lena Boisard Le Coat / Tél. 02.97.66.59.71 / boisard-l@sene.com

Temporalité de l'œuvre

Œuvres pérennes et œuvres temporaires (période à définir en fonction des aménagements de *Cœur de Poulfanc*).

Éléments budgétaires

Dépenses prévisionnelles

Accompagnement A4 Création :	3 600,00 €
Réalisation des œuvres :	1 000,00 €
Location Atelier (4 mois) :	2 000,00 €
Autres dépenses :	500,00 €
TOTAL :	7 100,00 €

Plan de financement

Ville de Séné :	3 500,00 €
Ministère de la Culture et de la Communication :	3 000,00 €
Financements privés :	600,00 €
TOTAL :	7 100,00 €

Calendrier prévisionnel

Novembre / Décembre 2015

Découverte du street art et de sa diversité, visites du Poulfanc, co-construction du projet.

Janvier / Mars 2016

Démarche créative, choix des œuvres et lieux à investir.

Avril / Mai 2016

Conventions avec les propriétaires, réalisation des premières œuvres.

Juin 2016

Fin de réalisation des œuvres, temps fort d'inauguration.

Modalités de diffusion du projet

Médiation

L'appel à participants lancé à l'automne 2015 par voie de presse et d'affichage a rassemblé un groupe d'une cinquantaine d'habitants et d'impliquer les associations du quartier. Les participants sont désormais les premiers et meilleurs ambassadeurs du projet.

Actions de médiation prévues

Un travail spécifique avec les ateliers d'insertion de Kercourse (AMISEP) et le Groupe Scolaire public Albert Guyomard sont envisagées.

Cartel/panneau signalétique

Les habitants participants ont travaillé sur la création d'une mascotte graphique du projet en forme de grenouille (*Poulfanc* signifie *trou d'eau* en breton). Cette mascotte servira de repère visuel pour les œuvres à venir.

Publication envisagée

Le projet est suivi par les quotidiens locaux (Ouest-France et Le Télégramme) et par le bulletin municipal. Il pourra par ailleurs donner lieu à la publication d'un livret (non budgété à ce jour).

Photographe

La trace photographique du projet et des œuvres sera confiée à des habitants.

Autres informations

Voir les premiers articles de presse joints.

LE POULFANC SE DESSINE



Les ateliers de Kercourse

Fresque réalisée le 4 mai 2016 après deux séances de fabrication de pochoirs



LES OEUVRES QUI SERONT RÉALISÉES
AVANT
LES VACANCES D'ÉTÉ

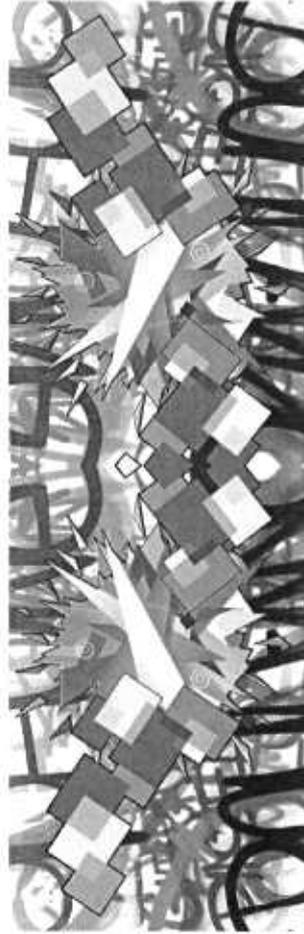
Mur de la route de Nantes



Proposition (croquis non définitif) :

- En fond : multitude de signatures de participants au projet, de passants, de voisins...
- Au premier plan : fresque symétrique constituée de formes géométriques

Réalisation : Samedi 2 juillet 2016 lors d'une journée festive ouverte à tous



Le principe serait de permettre à tous de participer et d'essayer la technique de l'aérosol tout en arrivant à un résultat maîtrisé.

Des zones colorées seront délimitées en début de journée, et à remplir (niveau 1)

Des pochoirs seront préparés par le collectif et mis à disposition des participants (niveau 2)

Enfin sera proposé à chacun de signer ou d'ajouter un mot sur le mur (niveau 3)

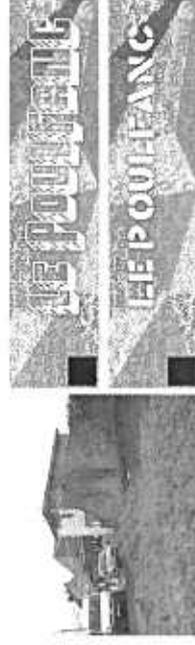


Le fond à l'échelle : des zones colorées recouvertes de signes (le carré noir = 1m2)

Ces signes multicolores donneront une cohérence graphique à l'ensemble. Les peintres plus aguerris du groupe pourront ré-intervenir dessus pour "terminer" la fresque et en faire une oeuvre pérenne.

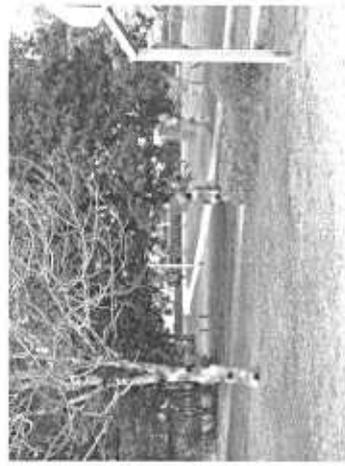
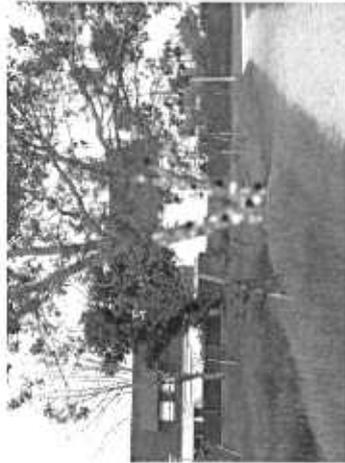
Sur le retour du mur, sera inscrit "Le Pourcent" dans un lettrage encore à choisir.

La possibilité de peindre également le transformateur d'origine est actuellement à l'étude.



Parc de Limur

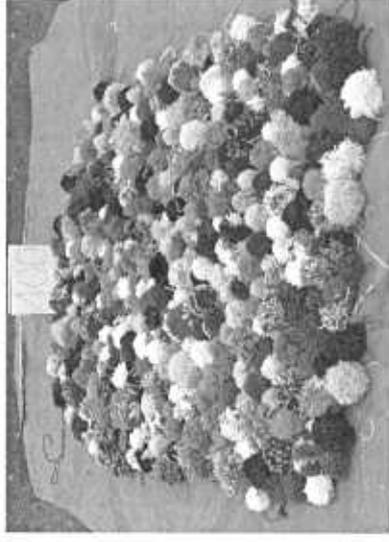
Proposition : des pompons accrochés sur les arbres (idée : groupe d'enfants de l'association Amuz'art)
Réalisation : mercredi 22 juin à partir de 14h & dimanche 26 juin à partir de 10h



Café-pompons

Tous les mercredis à 10h à Grain de Sel
(jusqu'au 15 juin)

Il faut au minimum 800 pompons pour réaliser l'oeuvre : tout le monde est invité à faire des pompons.



Parc de Limur

Proposition : accrochage de mots sur les arbres

Avec le groupe d'enfants de l'association Amuz'art

Réalisation : comme les pompons, les 22 et 26 juin 2016



Place d'Irlande

Proposition : des personnages assis sur les bancs pour inviter les passants à faire une pause

Avec le groupe adulte de l'association Amuz'art

Réalisation : mois de juin, inauguration fin juin / début juillet (date à définir)



LES OEUVRES EN COURS DE RÉFLEXION

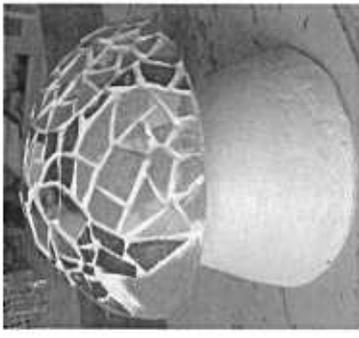
...

Entrées / sorties du Poulfanc

Proposition : réalisation de champignons en mosaïque (environ 1m de hauteur), pour certains surmontés d'une grenouille

L'esprit : entrée dans un monde onirique, où l'on est surpris, invitation à l'imaginaire

Réalisation : septembre 2016



Premières propositions pour l'installation des champignons (à revoir en prenant en compte les espaces communaux).

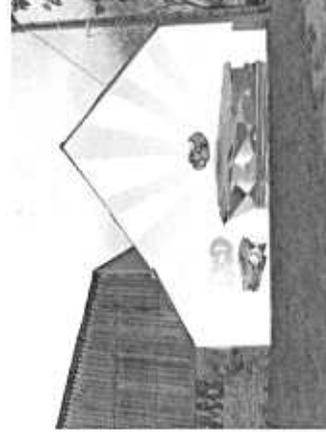


Les premiers champignons seront installés aux entrées côté Vannes et côté Theix, route de Nantes.

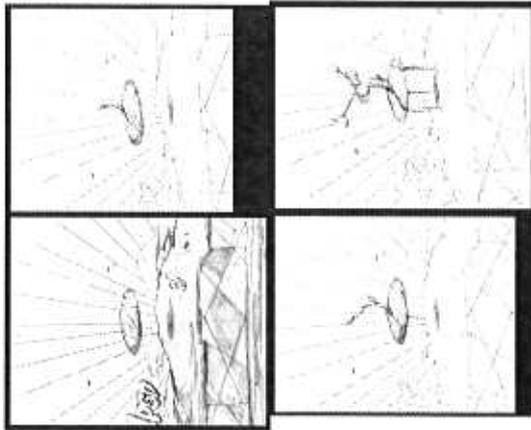
Pignon bâtiment Jean Nivès

Proposition : oeuvre évolutive avec un arbre qui grandit de semaine en semaine

Réalisation : en attente d'une décision quant à la démolition d'une partie ou de la totalité du bâtiment

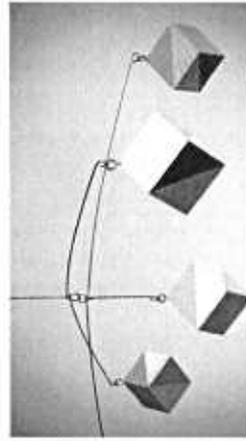
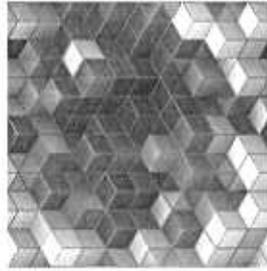
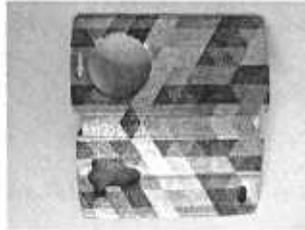


Crèche Les petits patapons

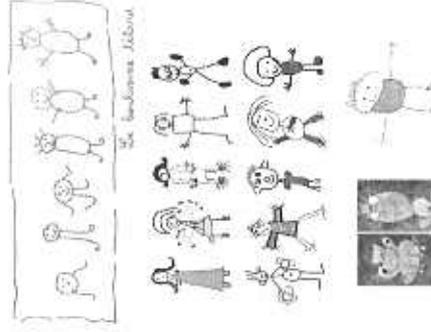


Proposition :
Un fond graphique et coloré...

Exemples de sources d'inspirations :



...sur lequel sont ajoutés des "bonhommes tâtaris", personnages simples dessinés par des enfants de Sénégal

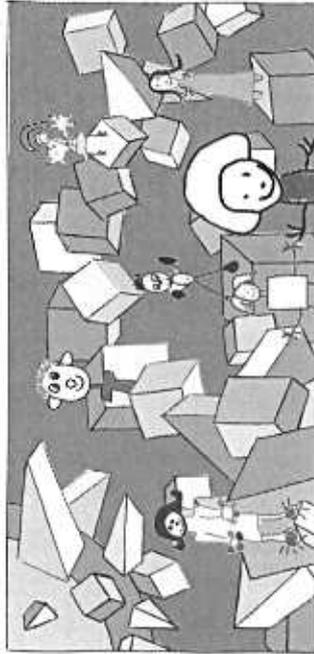


Exemple d'une fresque dans une école rennaise réalisée à partir de dessins d'enfants



Réalisation : automne 2016

Une première esquisse de Mathieu



Belles de rue

Proposition : écrire le nom des plantes poussant dans les rues
Avec les Apprentis nature et le collège Cousteau (classe Ulis)

Réalisation : idée tout juste naissante. Réalisation probable fin 2016.



 **RÉUNION publique**
La « Maison du Port »

DATE
21
septembre
2016
20H30



Port Anna

 **LE SENS DU PROJET**

Lancement du projet d'une «MAISON du PORT» à Port Anna :

Un lieu de valorisation du patrimoine sinagot
Un lieu de convivialité et d'animation

Un lieu ouvert à tous: habitants, usagers du port, visiteurs



LE LIEU D'IMPLANTATION



LES ENJEUX

La Participation des habitants

Comme moteur du projet...

***Construire ensemble
une « Maison du Port » qui nous
ressemble
et rassemble les sinagots***



LE CADRE

Un budget construit et maîtrisé

Une provision est validée

Un espace contraint

dans le respect des personnes et de l'environnement

Un planning précis

de octobre 2016 à mai 2019



PLANNING D'ORGANISATION URBANISTIQUE

Périodes	Réalisations
Septembre - décembre 2016	Définition du budget Appel offre pour choix d'un architecte Lancement de la participation citoyenne
Janvier - juin 2017	Réflexion continue sur le mode de fonctionnement Avril/mai : délibération de demande de subvention Juin : Validation définitive du projet
Juillet - décembre 2017	Procédure administrative du marché
Janvier 2018	Démarrage des travaux
Mai 2019	Inauguration dans le cadre de la Semaine du Golfe



UN GROUPE-PROJET

Pour réfléchir et proposer

*En lien avec le comité de pilotage existant, le groupe est composé **d'habitants sinagots, d'élus et de techniciens**, a pour mission :*

- *d'alimenter la réflexion*
- *être force de proposition dans le respect des contraintes*

*pour définir **l'identité et l'animation** de la «Maison du Port »*

1 rencontre toutes les 3 semaines !



PREMIERS ÉCHANGES

Nous récoltons:

**Vos questions et
inquiétudes**

Vos envies et suggestions

Par petits groupes d'une dizaine de personnes

Expressions libres



BIENVENUE DANS L'AVENTURE !

Première rencontre du groupe projet

le jeudi 20 octobre 2016, à 20h

Eco Musée

Merci de votre participation